

lash

103



BUCHES GLACÉES

CASSADES

BOMBES GLACÉES

*Pour vos fêtes, banquets, noces
été comme hiver
n'oubliez pas que les*

Etablissements RUIZ

9, Rue du Quartier de Cavalerie **CAMBRAI** Tél. 81.33.49

*sont à votre disposition pour toutes les
glaces à emporter*

PARFAITS * VACHERINS * FRESCO

*La Meilleure
des BIERES
BELGES*



Goldbach Bräu

Hortmunder Uyp

M.P.O. 5591

25 cl

de la cave au grenier



**je m'équipe
en
confiance**

A LA CAVE



**S
O
M
M
A
I
R
E**

le Mot du Colonel p 14
 Flash Base p 16
 Sport auto p 17
 Ballade en pays Ch'ti p 18
 page des Reserves p 18
 L'instant des Fêtes p 20
 Echos du D.R. Mu p 21
 les Coquilles p 22
 Quoi de neuf à l'E.B. p 25
 Flash information p 30
 le Plat Pays Fort Epinoy p 32
 l'attaque de dinde p 35
 recette de dinde
 Vœux

EDITORIAL

le mot du Colonel

La fin d'une année, le commencement d'une autre. C'est, traditionnellement, l'heure du bilan.

Alors, à nous les états récapitulatifs, les relevés comparatifs, les statistiques et graphiques, les dossiers bien gonflés, pour graver dans le marbre les records d'heures de vol ou de courrier émis et reçu.

Non Point n'est besoin seulement de chiffres - Car il s'agit aussi du bilan qualitatif que chacun fait en lui-même et pour lui-même.

L'objet de ce bilan ? Le métier, bien sûr, puisqu'il est notre vie. Et c'est aux cadres que ceci s'adressera plus particulièrement.

Ce métier nous satisfait-il ? Où nous mène-t-il ? Que représente-t-il pour nous, avec tout ce qu'il entraîne de conséquences, fastes ou non, pour notre univers privé ?

Essayons donc d'inscrire, en vrac et sans prétendre être exhaustif, quelques têtes de chapitres dans les colonnes de notre bilan.

AU PASSIF :

- Une apparente baisse de considération pour "l'état militaire", que le concitoyen civil moyen a tendance à ne plus toujours très bien comprendre et regarde parfois avec des yeux ronds.
- Les conditions matérielles de vie, pas toujours mirobolantes, permises au militaire comme au fonctionnaire en général, et qui, à âge égal, lui permettent difficilement de soutenir la comparaison avec "le copain civil qui n'était pas plus malin mais qui a réussi dans le commerce ou l'industrie".
- Les tours de service, la "P.O." qui reviennent un peu souvent, et créent quelques contraintes dans la vie familiale.
- Les crédits mesurés (Au fait, en a-t-il jamais été autrement ?) qui obligent à batailler pour obtenir son dû, professionnellement parlant.
- Certains locaux de travail ou de séjour imposés, pas toujours des plus confortables ; l'infrastructure qu'il faut tenir à bouts de bras.
- Le Climat du Nord (On aime ou on n'aime pas..!) Et cette fameuse demande de mutation pour une base au soleil qui n'est jamais acceptée

- L 'avion, plus très jeune et pas très pointu, sur lequel doivent mûrir les chasseurs en layette, mais qui fait surtout "mûrir " les anciens.

etc .. etc .. etc .. j'en passe et sans doute de meilleures..mais:

A L'ACTIF :

- Un métier que l'on est venu faire volontairement parce que l 'on était contaminé par le virus des choses de l'air , sans considération d'intérêt : un métier d'homme libre.

- Une mission véritable, en laquelle on peut croire, à laquelle on se donne tout entier.

- Un travail passionnant sur des matériels évolués, selon des méthodes et au sein d ' une organisation que l'on envie à l'Armée de l'Air (Mais oui ... des camarades reclassés dans certains secteurs civils ont pu en attester.)

- Des responsabilités à chaque échelon, lourdes parfois puisque des vies en dépendent... Ces responsabilités qui sont l'apanage de l'homme.

- Une ambiance incomparable , faite de camaraderie solide, de respect et d ' estime réciproque, où la tâche de chacun est indispensable au bon fonctionnement de l'ensemble.

- La satisfaction profonde de voir les jeunes appelés des contingents successifs, -espoir de la Nation-, s'intégrer dans nos équipes, participer efficacement à nos travaux , adhérer à nos traditions , défendre âprement la réputation de la Base à l'atelier, au bureau, en piste, ou ses couleurs sur les stades.

- La fierté de porter l'uniforme de cette Armée de l'Air qui a toujours fait ce qu'il fallait, quand il le fallait, où il le fallait. L ' uniforme que portaient aussi les garçons, -trois encore cette année, hélas, à la 12e Escadre ... -, qui nous ont quitté à jamais pour avoir été fidèles à leur vocation et assumé jusqu 'au bout un idéal.

Ce bilan moral , -où les mots volontariat , désintéressement, camaraderie, mutuelle estime, tradition, solidarité, fierté, idéal pèsent lourd dans la balance-, ne peut qu'être positif.

Il l'aura été assurément pour chacun sur cette Base en 1969.

Il le sera encore en 1970.

A une condition : celle de garder intacts, dans le travail de tous les jours , l 'enthousiasme et la foi de notre jeunesse , remparts contre le doute et la routine qui guettent sournoisement, dans l'autre plateau de la balance.

Du sentiment, tout cela ?

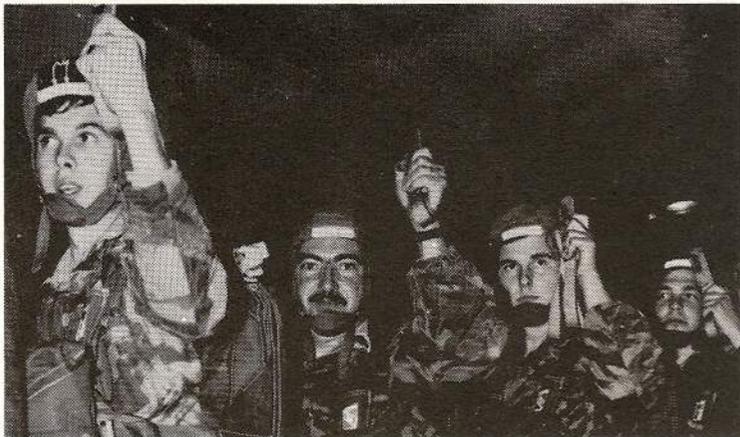
Et pourquoi pas ...

Noël n'est-il pas la fête de l'homme ?

Et l'homme seul est capable de sentiments.

Qu 'il me soit maintenant permis de donner un coup de pouce , - que j 'espère efficace !-, sur le bon plateau de la balance : je souhaite très sincèrement à tout le personnel de la Base Aérienne 103 , officiers, sous-officiers, hommes du rang et spécialistes du personnel féminin, une excellente année 1970 sur les plans professionnel et familial.

ASE .. FLASH BASE.. FLASH BASE



LE 23 SEPTEMBRE CERTAINS DE
NOS CAMARADES DES 'MSP'
EFFECTUAIENT LEUR PREMIER
SAUT.



26 SEPTEMBRE LE COMMANDANT HENIN NOUS QUITTE, LE COMMANDANT
EYRAUD LUI SUCCEDE A LA TETE DU 2/12

ASE .. FLASH BASE.. FLASH BAS

LE MECHOUI DE LA 69/5



e T

a LEÇON

d'ANATOMIE

ASE .. FLASH BASE.. FLASH BASE

Le Général DELACHENAL
inspecte la Base.



19 octobre 1969

Commémoration du 25e Anniversaire de l'arrivée du groupe "Lorraine"
à BREBIERES en présence des Généraux VALIN et FOURQUET.

BASE .. FLASH BASE.. FLASH BASE

11 Novembre à Cambrai



LE COLONEL FAURE ACCOMPAGNE
DU LIEUTENANT-COLONEL
GAMAIN ET DU COMMANDANT
GLORIAN PASSE LES TROUPES
EN REVUE PLACE ARISTIDE
BRIAND

LES PERSONNALITES

DEVANT

L' HOTEL DE VILLE



ASE .. FLASH BASE.. FLASH BASE

PRÉSENTATION AU DRAPEAU 6916



Le Colonel FAURE,
accompagné du Lieutenant-
Colonel TRONCHET
et du Commandant VAUTIER
passe les jeunes recrues
en revue.



Le Lieutenant-Colonel
TRONCHET remet au
Sergent BOUQUILLON
la médaille de la
sécurité des vols.

ASE .. FLASH BASE.. FLASH BAS

CROSS INTER UNITES A LA B.A 103.

beaucoup d'appelés



mais...

peu d'élus

A L'ARRIVEE, LE 2^e CLASSE

OBEIN DU CIM.

BRILLANT VAINQUEUR DE L'E-

PREUVE.



ASE .. FLASH BASE.. FLASH BASE



18 Novembre -
Incendie de la "Lainière"
à CAMBRAI.

La S.S.I.S. appelée en
renfort participe à la
lutte contre le feu et
obtient pour son com-
portement les Félici-
tations des autorités.

A L'EMT: PREMICES DE LA ST ELOI



SE .. FLASH BASE.. FLASH BASE

A L'EMT : PREMICES DE LA ST ELOI (suite)

On savait bien qu'il allait se passer quelque chose : depuis deux jours déjà l'adjudant CLAVIER était introuvable il se cachait, paraît-il, derrière des monticules et sortait fort mauvais le mouton.

D'autres creusaient une fosse avec acharnement ; allez donc savoir pourquoi !. Ils ont même réussi à faire creuser le Lieutenant BLAS. L'adjudant TATIN-CLAUX sertait bon la charcuterie "entreposée" au bureau technique par l'adjudant-chef LAFFONT, président de la caisse.

Enfin le grand jour arriva. Dès le matin le sergent AYAX, le "cuisinot", aidé par le sergent-chef FOU-CARD, empoigna les tourne-broches et se mit à tourner dans un décor dantesque. Il ne fût pas nécessaire de sonner le rappel, en moins de temps qu'il ne faut pas pour le dire tout le personnel, nez au vent, rejoignit la S.V.D. Là devant nos invités, le Lieutenant-Colonel TRONCHET, le Commandant LAGRAULA son second, les Commandants d'escadrons et le docteur LAMBERT. 29 insignes de la 12^e Escadre de chasse ont été remises par le Capitaine KRIER aux "bizus" de l'EMT 08/012 ; la tradition fut respectée et les récipiendaires trouvèrent un insigne au fond du verre..... et glou, et glou, et glou,

Les sergents KENIG, MAESTRE et le sergent-chef FOU-CARD déclarés inaptés au premier tour durent recommencer à la grande joie de toute l'assistance. A présent ils sont initiés !

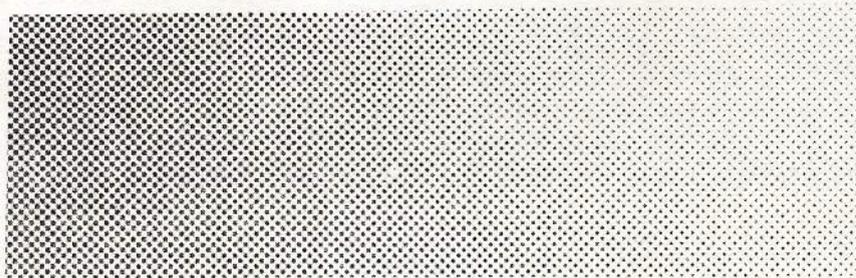
Il fallait passer aux choses sérieuses et les ho-

tilités commencèrent. Tel "Astérix" armé d'un gigot, le Sergent AYAX, toujours sur la brèche, contrôlait la répartition des morceaux sur les tables. Et ce fut la curée, chacun sortit son arme, tout fut bon pourvu que ça coupe ; les pilotes avaient le couteau P.N., les mécanos, toujours prudents, le couteau avec ture-bouc chon ! Quand au docteur LAMBERT, armé d'un bistouri il faisait la réclame pour sa corporation en exposant des théories sur la dissection La viande finement aromatisée fut très bien appréciée et chacun s'entail-la une bonnepat. Le vin coula à flot et "ça chauffait terrible".

C'est alors que, Eole, dieu des vents, refroidit brusquement l'atmosphère, dans le local de la S.V.D., dessert, café et pousse café ; les télécs donnèrent le ton. Le sergent-chef MORASZ chanta une chanson "POLONO-CIT" en joignant le geste à la parole, l'assistance reprit en chœur la chanson de l'Adjudant REDELEBERGER. Le docteur LAMBERT ne saura jamais où il a mis son doigt, n'est-ce pas sergent TOQUE...

La fête était presque terminée et déjà les chansons se faisaient plus rares quand, tel le bouc d'Abraham le chef de piste du 2/12 s'offrit en sacrifice On l'aida un peu et pour qu'il n'y eut pas de jaloux, l'Adjudant-chef GLAUME du 1/12 fut poursuivi, tel le cerf aux abois, et livré à son tour au bourreau.

Le sacribouillard de service



ASE .. FLASH BASE.. FLASH BASE

Départ du Capitaine CHAPPUIS

C'est avec regret que tous ceux qui ont eu la chance de travailler avec le Capitaine CHAPPUIS, l'ont vu partir.

Affable, souriant (lorsqu'il n'avait pas d'ennuis avec ses "calculs"), allant au devant des désirs des intéressés, sachant interpréter l'esprit plus que la lettre, il sut se faire apprécier de tous comme chef du M.A. gasin de volant du commissariat puis comme officier trésorier.

Au cours d'un "pôt" groupant tout le personnel des M.A. ainsi que de nombreux in-

vités venus lui témoigner leur sympathie, le Capitaine PLANTIER, chef des M.F.A. 30/IO3, en fit un éloge mérité.

Nous lui souhaitons un séjour très agréable à Pau, et de se faire, là-bas, autant d'amis qu'il en laisse sur la B.A. IO3.

Son successeur est le Capitaine POULAIN, venu tout droit d'Alger la Blanche, ville aux sites merveilleux, où le ciel est roi et la mer sereine. Bien qu'il n'ait pas retrouvé à Cambrai une température aussi clémente, c'est avec chaleur que nous l'accueillons au pays des ch'ti-mi.

Championnat de Sports collectifs de la 2° R.A.

| | | |
|-----------------|---|---|
| <u>FOOTBALL</u> | - 15 octobre | -B.A. IO3 bat B.A. II7 PARIS par 3 buts à 2 |
| | - 23 octobre | -B.A. IO3 bat B.A. IO4 LE BOURGET par 6 buts à 1 |
| | - 29 octobre | -B.A. IIO CREIL bat B.A. IO3 par 2 buts à 1 |
| | - 6 novembre | -B.A. 922 DOULLENS bat B.A. IO3 par 4 buts à 3 |
| | - 13 novembre | -B.A. IO3 bat B.A. 217 BRETIGNY par 5 buts à 1 |
| | - 26 novembre | -B.A. IO3 bat B.A. 921 TAVERNY par 2 buts à 1 |
| | - 4 décembre | -B.A. IO3 bat B.A. IO7 VILLACOUBLAY par 1 but à 0 |
| | <u>RUGBY</u> | - 16 octobre |
| - 22 octobre | | -B.A. IO3 bat B.A. 922 DOULLENS par 18 à 0 |
| - 30 octobre | | -B.A. IO3 bat B.A. IIO CREIL par 11 à 9 |
| - 5 novembre | | -B.A. II7 PARIS bat B.A. IO3 par 19 à 8 |
| - 27 novembre | | -B.A. IO3 bat B.A. IO7 VILLACOUBLAY par 16 à 14 |
| - 3 décembre | -B.A. IO3 bat B.A. 922 DOULLENS par 45 à 12 | |

ASE .. FLASH BASE.. FLASH BAS



ENTRAINEE PAR LE S/C RICHARD : L'EQUIPE DE FOOTBALL DE LA B.A. 103



ENTRAINEE PAR LE LIEUTENANT CHIROUZE : L' EQUIPE DE RUGBY DE LA
B.A. 103

SPORT AUTOMOBILE

DE LA ROUTE A LA PISTE

Au salon de Paris 1964, Renault présentait au public une R8 équipée d'un 1108 cm³ travaillé par Amédée Gordini. Depuis 1966, les 1108 cm³ sont devenus 1300 et ont fait d'une bonne sportive une véritable bombe qui vous permet de goûter aux joies de la compétition sans être obligé de posséder une voiture extraordinaire ou une monoplace. Mon propos aujourd'hui est de vous présenter succinctement la Gordini mais surtout de vous indiquer une filière qui peut vous permettre de devenir un des grands noms de la course automobile.

La revue "moteurs" organise avec le concours de la Régie, des pneumatiques "Dunlop" et de "Elf" la "coupe nationale R8 Gordini" sous le patronage du ministère de la jeunesse et des sports ainsi que de la fédération nationale du sport automobile. Bien! Si les émotions futures vous tentent et si vous avez l'intention d'inscrire vos noms derrière ceux de Brabbam, Surtees et autres, vous pouvez utiliser ce tremplin.

Vous possédez donc une R8 équipée de 4 cylindres en lignes de 1255 cm³ qui libère donc 88 cvs DIN à 6750 tours. Equipée de freins à disques et d'une boîte cinq rapports, les 880 kgs de votre bolide s'offriront le km départ arrêté en 33 " 4/10 et une vitesse de pointe de l'ordre de 177 "chrono". La mise de fond est de 15.340 Francs ... C'est le strict minimum vous savez les enfants !...

La coupe est réservée aux conducteurs et conductrices .. et oui mes dames !... de nationalité française titulaires d'une licence de conducteur, nationale ou internationale.

Cependant, pour permettre aux jeunes ta-

lents de s'épanouir, il est établie une liste de pilotes de "notoriété" qui ne sont pas admis à participer à cette épreuve. Entre-autres Beltoise, Pescarolo, Servoz-Gavin et bien entendu ;. votre serviteur .. Hum ! Bon !... Jamais !...

Pour y participer, il vous suffit de remplir une simple demande et de l'adresser à la revue "moteurs" 5, Rue de la Baume, Paris VIII e L' imprimé nécessaire est fourni par ce même journal. Vous êtes désormais inscrits et je sens que vous allez faire mal à Reims, Rouen, etc Bravo ! Mais encore faut-il que vous sachiez très exactement ce que vous devez faire, que vous pouvez faire, que vous ne devez pas faire les modifications sur votre carosse ! La réglementation est extrêmement pointilleuse et sévère. Toute anomalie constatée sur votre voiture vous vaudra l'exclusion pure et simple de la coupe, quelque soit votre classement. Examinons rapidement chaque partie de la voiture ! A tout seigneur, tout honneur ! Le moteur ! Toutes les pièces et réglages doivent être d'origine. Il est formellement interdit de toucher aux conduits de culasse et au collecteur d'admission. Une retouche de la hauteur de culasse est cependant autorisée pourvu que la côte minimale ne descende pas en dessous de 72,50 mm. Comme tout le monde fait cette modification, le gain de puissance d'une voiture sur l'autre s'en trouve purement et simplement annulé. Il vous est permis de monter une bobine d'allumage de votre choix. Quant à la transmission, toute modification de la boîte et de la commande de boîte sont interdites. Il vous est

pendant le jeu du juster le volant du levier. Comme la boîte Renault n'est pas d'un verrouillage très précis, inutile de vous dire qu'il s'explora au bon nombre lors d'une course.

Vous ne pouvez pas toucher à la suspension avant mais il est recommandé, à l'arrière d'enlever les cales "caravelles". Ce sont des cales en aluminium de 10 mm d'épaisseur placées au-dessus des ressorts arrière. Vous êtes cependant tenu de conserver les cales en caoutchouc. Les ressorts ne doivent faire l'objet d'aucune modification. Toute modification du circuit hydraulique est interdite, même l'adoption d'un liquide autre que celui homologué par le constructeur. La direction doit être également d'origine ainsi que le volant. Éventuellement, si le rendement de votre batterie ne vous satisfait pas, il vous est loisible d'en monter une de votre choix, mais vous ne pouvez en changer l'emplacement. L'allumeur et le condensateur doivent posséder les caractéristiques d'origine. Sur les roues, également d'origine, vous êtes tenu d'utiliser, à l'exclusion de tout autre pneumatique, des Dunlop SP Sport qui auront des sculptures de 3mm au centre de la bande de roulement. Pour terminer, sachez que la carrosserie dans son aspect intérieur comme extérieur doit être rigoureusement conforme à la série. Il est même recommandé de conserver la couleur et les 2 bandes blanches. Il est cependant obligatoire de monter un arceau de sécurité fixé au minimum en trois points. Vous êtes autorisé, si bon vous semble à ajouter une hausse baquet sur le siège du conducteur et à utiliser un pot d'échappe-

ment autre que celui de série pourvu qu'il possède un pot de détente. Vous voyez, si votre "Gordini garage" possède un arceau de sécurité vous pouvez parfaitement quitter la route et vous glisser au sein du peloton des quarantes coureurs sélectionnés lors des qualifications qui ont eu lieu sur le circuit Bugatti du Mans. Vous serez éventuellement déclaré vainqueur de la coupe si vous totalisez le plus grand nombre de points à l'issue de la finale. Les distributions de points s'effectue suivant le barème : 12 au premier, 10 au second, etc... 4 au cinquième, 3-2 et rien au concurrent classé huitième. Sachez également que 50 points supplémentaires sont attribués au vainqueur de chaque course et 100 lors de la finale.

Quand vous saurez également qu'une monoplace Alpine de formule III offerte par la Régie, plus 15 000 Francs par Elf, viennent couronner le vainqueur, vous comprendrez que ce genre d'épreuve n'est pas une ballade pour PDG en vacances!.. Les voitures étant sensiblement semblables, la seule façon d'entrer le premier dans une courbe est de freiner... le dernier! vous voyez ce que je veux dire n'est-ce pas!.

Ah! Je vous oubliais mes dames!.. Sachez qu'il est prévu pour vous une très mignonne coupe..... Si toutefois ces brutes de jeunes loups ne vous ont pas expédiées dans le décor dès les premiers tours de roues.. car.. entre nous..... La galanterie dans ce cas là vous savez!..

REGION A EXPLORER

Ballade en pays "CH'TI"

Bonjour messieurs ! J'ose espérer que votre séjour dans la loge du guetteur de la forteresse de Jean de Nielles vous aura permis d'apprécier pleinement le tourisme nordiste et d'en saisir toute la froide et sauvage beauté !.... Je sais .. Il faut du souffle pour écrire un article comme celui-ci !. Si nous descendions ?

Dans la grosse tour, vous visiterez deux très grandes salles. Celle des gardes possède une vaste cheminée et un immense plafond en ogive. Avant de quitter le château, je vous conseille une promenade extérieure qui vous permettra d'admirer la parfaite ordonnance de la forteresse baignant dans ses douves. Le château, les douves, un coucher de soleil aux reflets de feu fourniront aux amateurs d'art une très jolie "diapo"

Par la RN 341, vous traversez Ranchicourt en boulet de canon pour stopper dans un hurlement de pneus à Houdain, pittoresque cité où l'église et le cimetière, perchés à flanc de coteau, forment un site impressionnant. Si le souffle de vos jeunes années ne vous fait pas encore défaut, vous pourrez gravir les quelques 200 marches qui conduisent à l'église. Le choeur est du 13e siècle, terroir, amusez-vous à déchiffrer les innombrables proverbes et maximes qui ornent quantité de murs de la ville. Depuis trente ans, je tente vainement d'y parvenir et ne suis pas encore arrivé à saisir le moindre mot !. Après Houdain, nous atteignons Bruay-en-Artois, bourgade de 356 habitants en 1720 qui en compte 32 000 actuellement. Les réalisati

ons de la ville, pour être très modernes, n'en sont pas moins intéressantes à visiter. Essayez un 100 m nage libre dans la piscine et 100 m plat dans le splendide stade-parc avant de quitter la ville en direction de Béthune. Nous atteignons La Buissières où nous trouvons une église du 16e siècle et un château de la fin du 18e siècle nanti d'une tour du 15e ... Pas mal n'est-ce pas ?

Si vous avez le temps de musarder un peu, faites un petit détour par Chocques de façon à jeter un petit coup d'oeil sur l'église romane du 16e siècle. Plus loin, à GONNEHEM une autre église du 16e siècle et le château de WERPPE avec sa tour du 15e valent que l'on s'y arrête quelques instants. Nous arrivons à Hinges, petite bourgade haut-perchée où vous découvrez une vue magnifique sur Béthune et la partie Ouest du bassin minier. En vue panoramique, une certaine poésie s'en exhale vous savez !... Je sais, je sais. C'est difficile à admettre, surtout si l'on est d'Ajaccio. Terme de notre périple, Béthune ! Le monument le plus intéressant est sans conteste le magnifique beffroi dressé au centre de la vieille place fière de posséder encore quelques anciennes et authentiques maisons flamandes. Construit en 1388, il est formé d'une tour carrée flanquée de tourillons hexagonaux et couronnée d'une campanille de 36 cloches. Il donne à la place de Béthune un cachet tout à fait particulier que bien des villes de la région lui envient. Ne quittez pas Béthune sans admirer l'église St Vaast adroitement reconstruite, le palais de justice, le square

Quinty avec la chapelle St Eloi, patron des Charitables. Créées en 1188, les Charitables forment cette confrérie qui, lors des grandes épidémies ravageant la région, ramassait les corps pour les porter à l'église et les enter- rer ; elle existe encore de nos jours ...

Songez sur le chemin du retour que nous sommes dans le pays minier, pays sombre par

définition. Si çà et là les terrils ont parse- mé votre chemin de tâches noires, avouez que la gentillesse des habitants et le soin qu'ils apportent à l'entretien de leurs habitations réussissent à vous faire oublier la poussière de charbon incrustée dans la pierre. Dîtes-vous que les gars du Nord ont dans les yeux le bleu qui manque à leurs décors ... Tiens ! J'ai dé- -jà entendu cela quelque part.

page des réserves



Le sous-Lieutenant de réserve DUPLOUY Pierre est né le 10 février 1932 à GOEULZIN. A l'âge de 19 ans il s'engage par devancement d'appel. Il passe avec succès les pelotons n°1 et 2 et est nommé sergent le 1er octobre 1952.

Libéré de ses obligations légales d'activité, il se rend vite compte de ce qu'était pour lui l'Armée de l'Air et reprend contact avec elle en s'inscrivant à la Section de Perfectionnement des Réserves dès sa création en 1955 où il assure les fonctions d'instructeur.

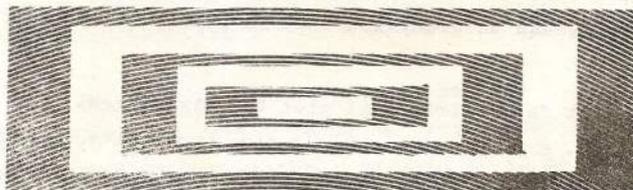
Il est membre de l'Association Nationale des Sous-Officiers de Réserves de l'Armée de l'Air et assure les fonctions de secrétaire trésorier à la section de CAMBRAI.

Il participe aux championnats de tir des réserves de la 2° Région aérienne et y occupe chaque année une place honorable.

Vivement décidé à gravir les différents échelons, il passe avec brio dans les réserves les CM 1 et 2, les C.E, B.E, C.S, et B.S.

Il est nommé adjudant de réserve le 1.7.1964.

Ses nombreux camarades d'active et de réserve se réjouissent de sa nomination au grade de sous lieutenant



Saint'Cécil' : cha r'comminch', l'débiroulain' des fiêtes,
Saint' Cath'rin', Saint Eloi, Saint' Barbe et Nicolas,
Musiciens, marissiaux, mineurs, pompiers, soldats,
Censiers et usiniers, garchons et garlouettes.

I n' d'ara pou terfous. Faut vir les magasins !
In n'peut pus s'continter d'invoïer eun' bell' carte,
D'acater, pou l's infants, un p'tiot paquet d'chucartes ;
I faut des biaux cadeaux. Les marchands s'ront contints.

Au temps passé, bin sûr, in étot pus modesse.
L'soir dé s'fiête ed métier, à s'mason in restot.
Tout étot dépouré, loqu'té. In attendot
Les parints, les visins vênus vous faire eun'baisse.

Et ma tant' Sidonie apportot un biau pom,
Bin roug', sur eune assiette ; et l'cousin' Prospérine
V'not avec deux beignets au soir dé l'Saint' Cath'rine,
Un chigar' d' Saint-Eloi, dins du papier crépon.

Ch'n'étot jamais grand cose : eun' bablute, eun' bergnoulle
Mais cha faisot plaisi. D'avant l'feu, tous intassés,
Les infants par dévant, assis su leus passets,
In contot, à l'invie, un tas d'carabistouilles.

L'manman criot : "Joseph ! Mets t'bonnet, galuriau,
Et t' capote, i fait frod. Va à l'mon Noémie
Quèr' pou deux sous d'chirop et pou six sous d'eau-d'-vie,
Jé l'pai'rai à l'quinzaine avec chu qué j'li dos."

In f'sot du fraich' café ; l'infant rapportot l'goutte,
L'eun' pou les blancs bonnets, l'aut' pou les ouvrieriers ;
Un canard pou l's infants et personn' d'oublié.
"J'vas vous in pousser eun'" disot Nini Berloutte.

A' n'ravisot pas drot, mais avot eun' voix d'or.
Quand alle étot arcran, chacun y-allot dé l'sienne.
Pou finir, in cantot : "Les Infants d'Valinciennes".
Pis, quequ'un armarquot : "V'là pèpèr' qui s'indort."

In avot fait soirée : il étot bin dix heures.
"Allez, à r'voir, mes gins ; j'mé croyos pas si tard.
D'main, faut d'aller ouvrir ; j'vas d'us qui n'pass' point d'car."
In s'in rallot. contints, et pus héreux qu'à ch't'heure.

des fêtes.

Sainte Cécile : ça recommence, le déroulement des fêtes,
Sainte Catherine, Saint Eloi, Saint Barbe et Nicolas,
Musiciens, maréchaux, mineurs, pompiers, soldats,
Fermiers et ouvriers, garçons et fillettes.

On en aura pour tous. Il faut voir les magasins !
On ne peut plus se contenter d'envoyer une belle carte,
D'acheter, pour les enfants, un petit paquet de bonbons ;
Il faut des beaux cadeaux. Les marchands seront contents.

Au temps passé, bien sûr, on était plus modeste.
Le soir des fêtes corporatives, on restait chez soi.
Tout était propre. On attendait
Les parents, les voisins venus vous embrasser.

Et ma tante Sidonie apportait une belle paume,
Bien rouge, sur une assiette ; et la cousine Prospérine
Venait avec deux beignets au soir de la Sainte Catherine,
Un cigare de Saint Eloi, dans du papier crépon.

Ce n'était pas grand chose : une babiote
Mais ça faisait plaisir. Devant le feu, tous serrés,
Les enfants par devant, assis sur leurs postérieurs,
On chantait, à l'envie, un tas de contes en l'air.

La maman criait : "Joseph ! Mets ton bonnet, galopin,
Et ta capote, il fait froid. Va chez Noémie
Chercher pour deux sous de sirop et pour six sous d'eau-de-vie,
Je le paierai à la quinzaine avec ce que je lui dois.

On faisait du café frais ; l'enfant rapportait la goutte,
L'une pour les blancs bonnets, l'autre pour les ouvriers ;
Un canard pour les enfants et personne d'oublier.
"Je vais vous en chanter une" disait Nini Berloutte.

Elle ne regardait pas droit, mais avait une voix d'or.
Quand elle était fatiguée, chacun y allait de la sienne.
Pour finir, on chantait : "Les enfants de Valenciennes".
Puis, quelqu'un remarquait : "Voilà grand'père qui s'endort".

On avait fait soirée : il était bien dix heures.
"Allez, au revoir, mes gens ; je ne me croyais pas si tard.
Demain, il faut aller travailler ; je vais où il ne passe pas de cars".
On repartait, contents, et plus heureux qu'à cette heure.

ÉCHOS DU D. R. Mu. 04/652

Le bal du 25 Octobre

Grand branle-bas du 18 au 25 octobre pour la préparation du bal d'Automne des Cadres

Grand branle-bas du 18 au 25 octobre pour la préparation du bal d'Automne des Cadres du D.R.M.u. Quelques bénévoles s'affairent afin de planter un décor original dans la salle destinée aux évolutions des danseurs. Thème choisi : " LE MOYEN-AGE". Heure après heure, nous voyons, sous les coups de pinceaux de nos deux dessinateurs - décorateurs, les changements apportés à la physionomie habituelle des salles à manger des Sous-Officiers et des Hommes du Rang, transformées en une salle unique. Ce sont d'abord les fenêtres en ogive avec leurs petits carreaux de différentes couleurs, puis de puissantes murailles qui entourent le bar et enfin, oeuvre du personnel de l'infra", une superbe et monumentale cheminée. Beaucoup d'ingéniosité, de dévouement aussi des personnels civils et militaires, car une grande part du travail s'est effectuée pendant les jours fériés.

Des talents ignorés se révèlent, tels ceux de notre nouveau gérant qui accompagne l'orchestre de l'E.C.R. 258 en poussant la chansonnette avec beaucoup d'aisance et de brio, ceux d'un invité qui meuble fort agréablement un court extracte en récitant quelques poèmes de Robert Lamoureux.

UN EXEMPLE A IMITER

La Palme d'Or Promotion exceptionnelle a été remise lors de l'assemblée générale de la pré-vention routière à la préfecture de Laon à l'ad-

-judant-chef Gilbert pour sa conduite automobile irréprochable depuis 1939 où il obtint son permis de conduire.

Nos félicitations.

LES MUTATIONS

-L'Adjudant HELLOUVRY pour la B.A. de TOURS Sympathique, souriant, serviable, bon camarade, Hellouvry était un des éléments les plus anciens du DRMu. Il avait pendant plusieurs années assuré au détachement TRANS, des fonctions de radio et de chiffreur. Depuis deux ans reclassé sur sa demande cuisinier (les transmissions mènent à tout) , il venait de terminer brillamment le stage de cadre de maîtrise de sa spécialité. La mutation à Tours a comblé tous ses vœux !.....

-L'Adjudant-Chef PICHON a rejoint depuis le 6.11.1969 sa maison mère, en l'occurrence la S.T.B. 82/103 de Cambrai. Sympathique figure des TRANS, il était Chef du détachement de la S.T.B. 82/103 auprès du D.R.M.u depuis une année.

LES ARRIVEES

-Le S/C CARRERE, nouveau gérant de l'ordinaire spécial vient de la B.A. de St Cyr.

-Le S/C QUONIAM, chef du détachement de Transmissions vient de l'E.M. 2° R.A.

-Le S/C MAZEAU, affecté au service INFRA, rentre d'un séjour Outre-Mer.

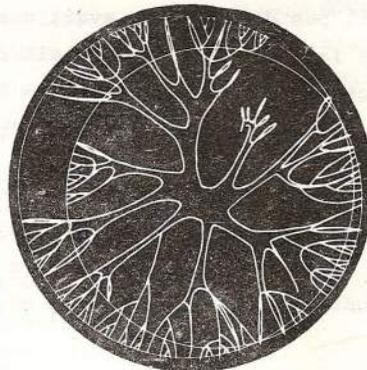
-Le sgt BEROCCHI affecté au GP vient de Taverny.

CARNET ROSE

- Nadine, fille du S/C BLONDIN

- Laurent, fils du S/C LERY

- André, fils de l'Adjudant BONARD.



les coquilles

TOUJOURS DANS LE CADRE DE NOTRE GRANDE CAMPAGNE DE 'CH' TIRISATION FLASH I03
SE PROPOSE CETTE FOIS DE VOUS PARLER DE MŒURS ET COUTUMES BIEN DE CHEZ NOUS.

Nous avons ainsi découvert dans " les
chansons populaires de la Flandre Française" par
Desrousseaux l'origine des coquilles de Noël.

Le trait caractéristique de la fête de
Noël, chez nous, c'est l'usage depuis des siècles
de fabriquer à cette occasion dans toutes les
boulangeries un gâteau fait de farine, de lait,
d'œufs et de beurre et auquel on a donné le sin-
gulier nom de "coquille".

En flamand, en allemand et en hollandais,
le mot "kocke, que nous prononçons "couque, kou-
ke", signifie gâteau.

Le mot "coquille" peut donc être le dimi-
nutif de "couque". Peut-être aussi vient-il de
la forme qu'avait primitivement ce gâteau. Ce qui
pourrait le faire supposer, c'est que Thiroux
dit, en parlant de réjouissances qui eurent lieu
à Lille le 20 septembre 1579, qu' "on jetta du
haut du beffroy des petits gâteaux en forme de
coquille au peuple."

M. Pierre Legrand, dans son "Dictionnaire
du Patois de Lille", dit que "c'est un gâteau
de forme oblongue que Petit Jésus met le jour
de Noël, sous l'oreiller des enfants qui ont été
bien sages," et ajoute ceci : "J'ignore pour
quoi l'on a donné ce nom à ce gâteau, mieux dési-
gné à Cambrai, où on l'appelle "quéniole" ou
"cuniole", du latin "cunoe", berceau, maillot,
cunalis."

Dans son Dictionnaire du Patois de la Ban-
dre française ou wallonne M. Louis Vermesse a
écrit ce qui suit : "A Lille, gâteau que l'on
donne aux enfants le jour de la Noël. Sa forme
ressemble assez à celle d'un enfant emmailloté,
ce qui se rapporte évidemment à la naissance du
Sauveur. Du reste, cette coquille s'appelle aus-
si "P'tit-Jésus". A Valenciennes, queniole, et
dans plusieurs villes de France, quéniole; à Mons,
cogniolle.

Hécart, dans son Dictionnaire Rouchi-Fran-
çais, s'exprime ainsi : "keniole, sorte de gâ-
teau que l'on fait à Noël, composé de farine, de
lait et de beurre; sa forme est conique aux deux
bouts; on place au milieu une figure, en terre,
d'enfant emmailloté. Du latin "cuneus", coin; en
Bourgogne on l'appelle quéniole.

Nous lisons dans le Glossaire Picard de
M.J. Corblet, au mot cogno : "Petit pain rond
qu'on fait, à Noël, et qu'on nomme matinon dans
le Santerre. Dans quelques communes de Ponthieu,
celui qui donne le pain béni offre un cogno au
maître d'école. A Marieux (arrondissement de Dou-
lens), on donnait le nom de cogno à un long
pain que faisait la bâtonnière de Sainte-Cathe-
rine et que les jeunes gens promenaient dans le
village pour faire une quête, dont le produit
était employé à un gala. Ces deux mots viennent
du celtique "cuyenn, gâteau. Au mot quignot, le
même auteur ajoute : "autrefois, le magister de
l'église de Bray choisissait, la veille de Noël,
à matines, un de ses écoliers, pour chanter la
principale leçon de l'office du jour, et présen-
ter le quignot. C'était une espèce de gâteau que
l'on distribuait aux fidèles, lorsque le magis-
ter avait levé l'écolier en l'air et lui avait
fait crier trois fois : Noël !"

Un de nos amis d'Arras, M. Victor Barbier,
nous a écrit ceci : "Le gâteau de Noël, qui af-
fecte la forme d'une crèche, et est généralement
agrémenté d'un Jésus en sucre grossièrement en-
luminé, s'appelle chez nous queugnot."

Enfin, dans son livre des "Fêtes du dé-
partement du Nord," Mme Clément-Hémery dit que,
en Lorraine, notre coquille se nomme cogné.

Il s'ensuit que la chose existe sous dif-
férents noms ayant entre eux quelque ressem-
blance (quéniole, cuniole, quéniole, cogniolle,
cogno, quéniole, cugnu, queuniole et cogné), dans
le Nord, en Belgique, en Picardie, en Lorraine,
et probablement ailleurs, mais ce n'est qu'à
Lille et dans son arrondissement qu'elle est ap-
pelée coquille.

D'ailleurs, quant à l'emploi, ce qui vient
d'être dit diffère sensiblement de ce qui se fait
ici.

Quelques jours avant la Noël on voit ap-
paraître tout-à-coup chez les boulangers et les
pâtisseries des coquilles de toutes dimensions.
La forme seule est toujours la même.

QUOI DE NEUF A L'E.B 3/93

Après le raz de marée de l'été qui a rénové près d'un tiers des visages de l'escadron, on pouvait espérer un peu de calme, il n'en est rien . La cavalcade continue et les nouveaux arrivent nombre refoulant sans ménagement les anciens vers des cieux azurés.

Sur une toile de fond exempte de brouillard ce qui est déjà peu courant, la douceur exceptionnelle d'une radieuse fin d'été, rejouissante pour les nouveaux venus, restera marquée par deux événements importants.

La prise de commandement :

Le dix septembre en présence du Général MADON aux sons des fanfares de la 2^e R.A. et avec toute la solennité des grands moments militaires, le Commandant DELPECH transmet le Commandement de l'Escadron 3/93 "SAMBRE" au Commandant PLANES avant de rejoindre MONT DE MARSAN où il est promu Commandant en second de la 91^e Escadre.

Officier Navigateur âgé de trente sept ans issu de l'Ecole de l'Air promo 52, le Commandant DELPECH a participé dès le début à la mise sur pied de l'Escadron "SAMBRE" comme Commandant en second. Commandant en titre depuis deux ans avec une fermeté tranquille, il quitte une unité bien formée aux impératifs de sa mission.

Les vœux de tous l'accompagnent dans son nouveau commandement .

Le Commandant PLANES préside donc maintenant aux destinées de l'Escadron.

Officier pilote promotion 54 de l'Ecole de l'Air, âgé de trente cinq ans le Commandant PLANES est un vétéran du bombardement ; il totalise près de 5 000 heures de vol dont 2 300 sur avion à réaction.

Chevalier de la Légion d'honneur et titulaire de la Croix de la Valeur Militaire avec deux citations il commandait en second depuis 1967 l'Escadron de Bombardement 3/94 à LUXEUIL , escadron dont il fut le chef des opérations depuis sa création.

Cette affectation dans l'extrême nord après un séjour de trois ans à LUXEUIL témoigne, s'il en était besoin de la rigueur de conception de cet en

-fant du Midi qui sait joindre à l'efficacité nor-dique un accueil et une hospitalité d'une chaleur méridionale.

Feux d'artifices et virginité

Le service des poudres disposant de stocks périssables (comme les yaourts), l'E.B. dans sa langue estivale reçut pour mission d'en brûler quelques pots en grande Première Cambrésienne.

Avec un louable souci d'esthétique et de sécurité les feux de bengale furent placés par douzaine sous les ailes de la rosière et le regard attendri de ses mécanos et spécialistes du DAMS.

Et quelle escorte grandiose pour conduire l'allumeuse jusqu'au point d'effervescence !! Les pompiers brandissaient leur lance, le père de la mariée était dans ses petits souliers. La foule massée aux fenêtres ou juchée sur des estrades de fortune attendait la belle bleue en retenant son souffle.

Elle fut mauve et grandiose, mais non pas virginale, déroulant dans sa fuite une longue écharpe sombre.

Le peuple ému se retint d'applaudir comme au soir d'un 14 Juillet.

Dans l'euphorie de la poudre le Big Chief Two aux commandes abrégé le voyage de noces, surprenant par son impact un O.P.O. poète. Le cortège de tour au bercail lent à se former, déclencha par dépression un vent sonore de Perpignan qui mit l'accent final à cette initiation.

L'escadron compte maintenant dans ses rangs de nouveaux initiés dans l'Ordre du Tasterjato.

Salut aux partants.

Le Lieutenant BONNIE Daniel, quitte CAMBRAI après 9 ans passés sur la base. Connue et apprécié de tous, tant chasseurs que bombardiers, il était devenu ce que l'on peut appeler une "figure" de la base.

Le dépeindre nécessiterait cent pages et encore ! Bricoleur de talent, il mit son habileté et son sens artistique au service de ses camarades , en montant de toutes pièces deux magnifiques salles

de repos au 1/12 et au 3/93, de là à penser qu'il en fit son P.C. il n'y a qu'un pas, mais non! Son domaine était son avion et il était difficile de lui faire lâcher le manche une fois qu'il le tenait.

Seul peut être, le gérant de l'OSO poussa-t-il un soupir de soulagement en le voyant s'éloigner mais cela semble peu probable, il est toujours agréable d'avoir une fine fourchette à sa table.

Le Lieutenant BONNIE rejoint CREIL sur sa demande et se rapproche ainsi de "sa" Capitale, le Perreux eût été mieux bien sûr !

Souhaitons lui néanmoins un long et heureux séjour dans sa nouvelle affectation.

Le Capitaine CASAS quitte l'EB 3/93.

Quatre années passées dans le NORD n'ont pu atténuer l'abominable accent catalan du Capitaine CASAS, c'est pourquoi, vaincues, humiliées par cette défaite, les autorités compétentes décidèrent de le rapatrier dans le SUD au grand désespoir il est vrai de ses camarades, qui eux, n'avaient pas de tels atouts dans leur jeu.

Voisin du célèbre Jonquères d'Oriola, une de ses grandes passions était le cheval, pas n'importe quel cheval ! mais celui qui ronronne sous un capot et qui lui permettait d'alimenter de longs et quotidiens débats sur l'automobile dans le monde !

Adieu donc à ces palabres digestives et aux truculentes histoires de "Sa" guerre d'Algérie sur Broussard et B 26 dont il aimait nous régaler.

Il n'est en fait qu'un au revoir que nous lui adressons car sa valeur lui vaut d'être affecté au C.I.F.A.S. 328 pour former les équipages de MIRAGE IV où nous aurons sans doute la joie de le retrouver pour une quelconque transformation.

Départ de l'Adjudant Chef GEORGES

Le brillant poète et rédacteur des potins de MEB nous quitte lui aussi. Après plus de vingt ans au service des Transmissions de l'Armée de l'Air, l'Adjudant Chef GEORGES prend sa retraite et destine sa plume alerte et quelquefois mordante aux instances préfectorales du Pas de Calais où le problème du transport ne se posera plus pour lui. Discret et efficace, présent à l'escadron depuis quatre ans déjà, auparavant solide pilier de la S.T.B. il laissera une forte empreinte aux trans

-missions de l'E.B.

Nous le voyons partir avec autant de regrets que d'appréhension car il ne sera pas aisé de le remplacer.

Madame ALLAIN nous a quitté, elle aussi, svelte, dynamique et gaie, elle marquait du sceau de la féminité les bureaux quelques peu austères du commandement.

Gracieux sourire, mini-jupe et efficacité, nous la voyons partir avec regrets. Regrets égoïstes peut-être car sa mutation lui permet de se rapprocher de son foyer.

Avec l'Adjudant Chef BOUGAREL c'est un vieux soldat qui nous quitte, un ancien du temps héroïque de "l'ébonite taillée". Petit de taille, le visage buriné sous un teint de "sarrazin" il avait une voix de stentor et plaisantait volontiers, sauf sur un chapitre, son admiration pour un grand homme.

Il rejoint son Midi natal où il exercera à Lusi-gnan au sein du Ministère des Finances des fonctions qui conviennent parfaitement à son sens élevé de l'intégrité. Les très nombreux amis qu'il laisse lui souhaitent bonheur et réussite.

L'Adjudant GAIGNE lui aussi prend sa retraite, rond de physionomie et de caractère il n'en était pas moins un fervent sportif, il savait insufler à ses équipiers la flamme de la victoire, et aussi défendre avec rigueur ses positions.

Son dynamisme et sa rondeur sont des gages de réussite dans le commerce et l'électronique réunis qu'il rejoint en même temps que les chapeaux mous cambresiens

Parmi les chevrons citons encore le départ du Capitaine BATTAGLIA méridional de cœur, auvergnat d'adoption. Il rejoint après avoir soupire (le terme est faible) pendant deux ans, la base d'Aulnat qu'il espérait de tous ses vœux.

L'Adjudant Chef LEGOC, ce solide breton, s'était bien adapté au Cambrésis. Sur la base depuis six ans il a participé activement à la création de l'escadron. Toujours efficace et de bonne humeur aucun problème ne le prenait au dépourvu. Après

vingt ans d'excellents services, il rejoint le pays natal Concarneau où il continuera d'exercer ses talents pour la mécanique. KENAVO et bonne chance.

D'autres encore partent, mais nous les reverrons un jour prochain sur une base ou l'autre.

ABRIBAT notre adjudant Chef de discipline, efficace et diplomate à la fois, rejoint AVORD; nos souhaits l'accompagnent.

En la personne du Sergent Chef HUGUEN l'E.B.3/93 perd encore un de ses piliers. Ce breton bien connu était arrivé à la création de l'E.B. après un passage au grand 2/12 et à la liaison.

Sur la BA 103 depuis 1962 il ne laisse ici que des amis. Il quitte le treillis pour la blouse blanche, Bonne Chance à ROMORANTIN.

Le Sergent Chef COMBES rejoint MONT DE MARSAN, le Sergent Chef GOUAUX la D.C.M.A.A., le Sergent BELTRAN ROCHEFORT.

Les Sergents MANIER et BOURKAIB sont libérés fin de contrat. Bonne chance pour chacun d'eux.

Après les regrets qui accompagnent les départs des anciens, fêtons les nouveaux par ordre d'entrée en scène.

Un navigateur barbu et raboteux, S/Lieutenant de son état et qui plus est transfuge du transport. Son nom DELAITRE, sa profession de foi : " Hors du transport point de salut".

Une autre figure marquante du transport rejoint l'E.B. le Capitaine GARNIER pilote moustachu (près de huit mille heures de vol) et vieux briscard d'Outre-mer. Après un séjour au Cambodge, ce Girondin de coeur vient au vert dans le Nord

pour assurer les permanences opérationnelles. Sa faconde et sa bonne humeur dissiperont certainement de nombreux brouillards cambrésiens.

Et pour respecter l'alternance un autre navigateur (à moustaches celui-là) que le mistral après de nombreuses années d'effort a réussi à décrocher D'ORANGE; le Lieutenant DELIN est un ancien du transport et de la chasse tout temps; il totalise 2 500 heures de vol.

Un pilote a suivi bien sûr, c'est le Capitaine GAULTIER en provenance de BORDEAUX MERIGNAC; ancien chasseur il compte près de deux mille heures de vol.

D'ISTRES nous arrivent le Sergent Chef POMMELET et le Sergent LEROUX de ST DIZIER, le Sergent BOULOGNE du C.O.F.A.S., le Sergent Chef VICTOR, dont le frère vient d'être affecté à DOULLENS, de CAZAUX le Sergent Chef ALBERT, de LUXEUIL le Sergent Chef PILLOY et de REIMS le Sergent RENUY.

De ROCHEFORT, enfin quelques jeunes brevetés Sergent KERDONCUFF, Caporal Chef BOILLY et PAWLACZYCK.

Bienvenue à tous.

Nous terminerons et nous l'avons conservée pour la bonne bouche, par l'arrivée de la SPMFAA stagiaire HUTIN Anita, au commandement de l'E.B. comme secrétaire-Dactylo. Jeune, avenante, sportive puisque parachutiste, Mademoiselle HUTIN est célibataire pour ne rien gâter, nous lui souhaitons beaucoup de joie et de satisfactions dans son nouvel emploi.

L'Observateur attiré.

Sur une plage, il y a un gars qui fait des effets de muscles : il bombe le thorax et gonfle ses biceps.

A ce moment, sa voisine, subjuguée, ne peut même pas pêcher de lui déclarer :

- Vous alors, on peut dire que vous êtes bien fait.

- Oh ! fait le gars modeste, ça ne m'étonne pas allez, je m'appelle CAMEMPERT !

Le chef du bureau surgit à l'improviste dans le bureau d'une secrétaire :

- Mademoiselle, je vous ai déjà interdit d'entrer en travaillant !

- Mais ...

- Vous allez peut-être me dire que vous ne chanterez pas ?

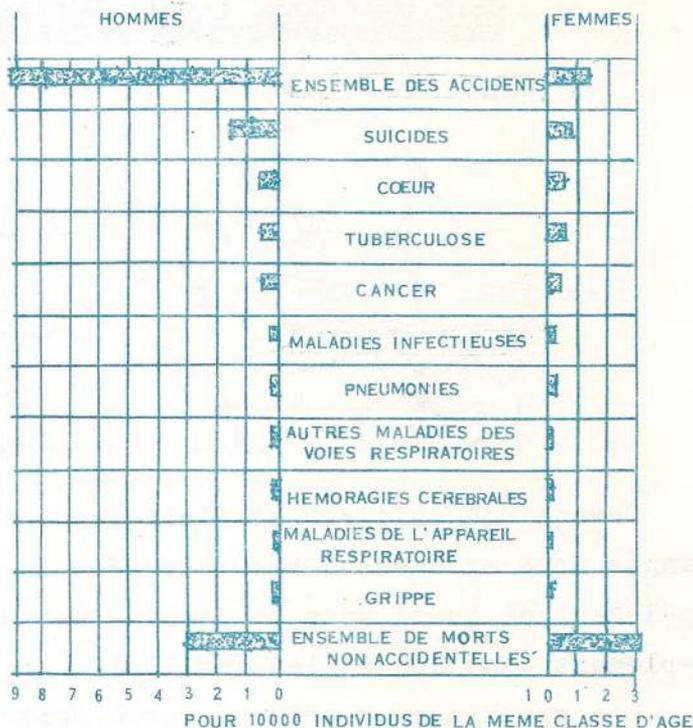
- Oh ! si Monsieur ...; mais je ne travaillais pas !

FLASH INFORMATIONS

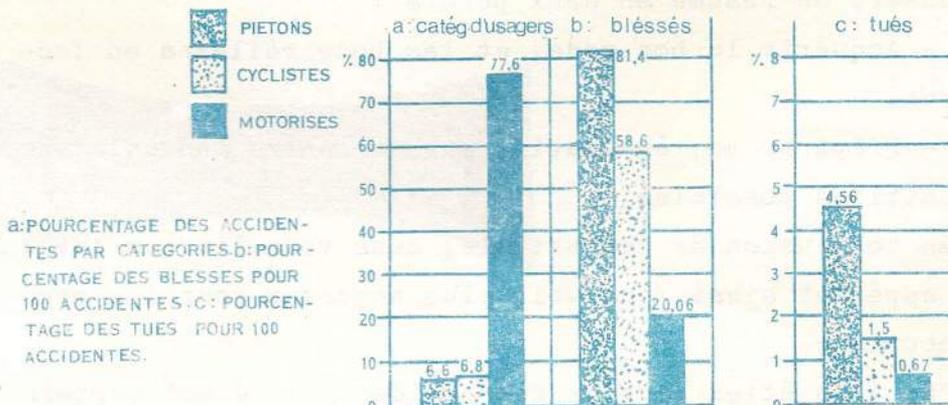
Pourquoi le Secourisme ?

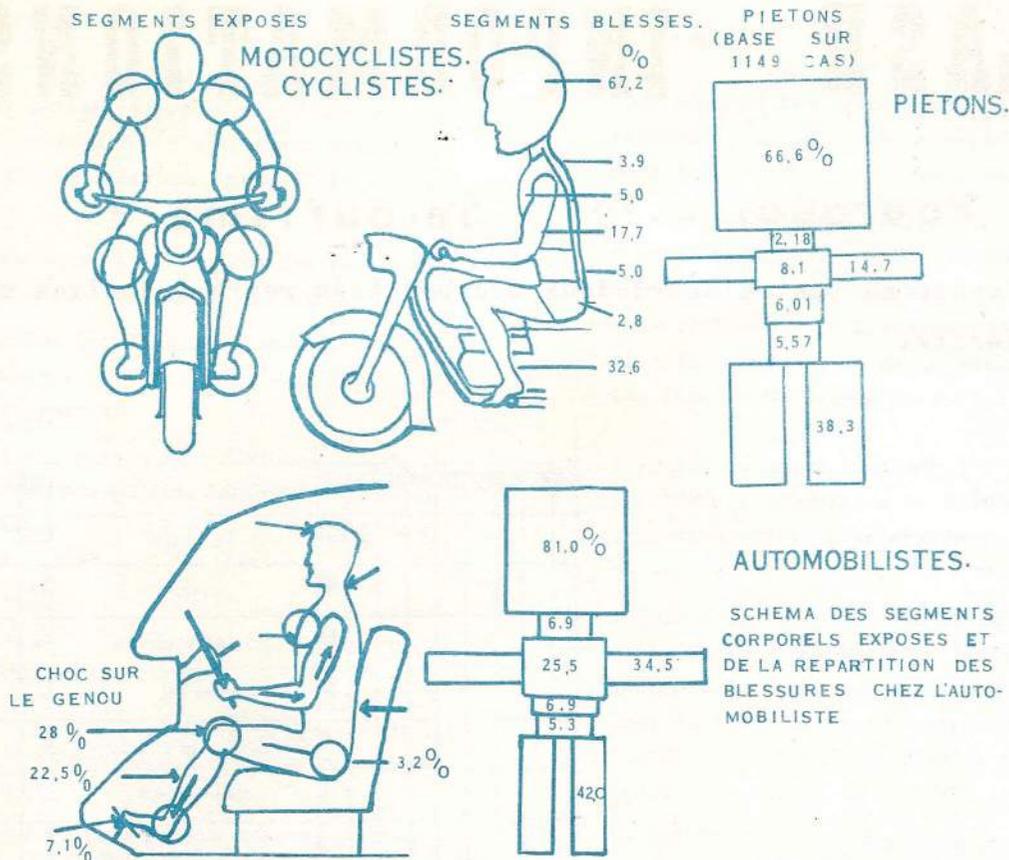
Nous donnerons tout d'abord deux courbes très représentatives et qui font réfléchir.

CAUSES PRINCIPALES DE DECES DANS LES CLASSES D'AGE DE 15 A 25 ANS



Pour l'ensemble des accidents, 95 % de ceux-ci sont des accidents du trafic routier. On voit chez les conducteurs quel tribut de sang paient les jeunes de 18 à 30 ans.





Devant ces chiffres statistiques qui ne font qu'augmenter d'année en année nous saisissons mieux le rôle du secouriste sur la route principalement et aussi dans le domaine des accidents du travail, ou tout simplement dans son milieu familial

Les graphiques précédents nous montrent la grande fréquence d'atteinte du crâne, de la cage thoracique et des membres.

Dans ces cas précis le secouriste a un rôle important à jouer. Par une action de bon sens, il préviendra les complications et appareillera au mieux ces différents blessés.

Le but de l'enseignement pratique et théorique que nous désirons dispenser, se résume en deux points :

- Acquérir le bon sens, et les bons réflexes en face d'un accidenté grave.
- Préparer une évacuation sur un centre médical dans les meilleures conditions possibles.

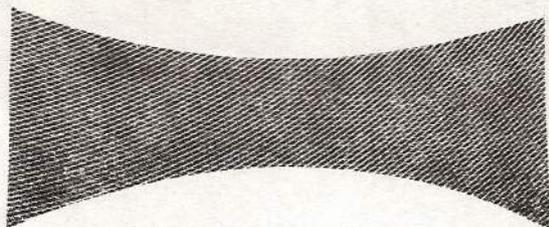
En conclusion de cet article, nous vous livrons cette phrase à méditer, en espérant ainsi vous voir plus nombreux pour les prochains cours de secourisme.

"Si vous étiez l'un de ces accidentés, il est certain que vous souhaiteriez une intervention rapide et efficace pour sauvegarder ce bien précieux qu'est la Vie".

LES RETOMBEES DE

L'INDUSTRIE AEROSPATIALE

Une soufflerie aérodynamique d'une nature très particulière vient d'être réalisée par la SESSIA pour le compte du Centre d'Etudes et de Recherches des Charbonnages de France. Cette soufflerie directement inspirée de celles existant dans l'aéronautique, permet d'obtenir dans sa veine d'expérience de 1 mètre de diamètre, un écoulement parfaitement uniforme dont la vitesse est connue avec une précision de l'ordre de 1% dans une gamme de vitesses allant de 20 mètres par seconde jusqu'à une limite inférieure de 7 cm/seconde. Pourquoi ces vitesses aussi basses qui font de cette soufflerie la plus lente existant au monde ? Parce qu'elle est indispensable aux tarages des anémomètres ultra-sensibles utilisés dans les galeries de mines pour la mesure des débits d'air. L'aération des galeries est indispensable pour la sécurité du travail. Chaque tonne de charbon peut dégager de 10 à 100 m³ de gaz grisou et il faut assurer impérativement la dilution de ce gaz explosif. Les vitesses moyennes de l'air à obtenir sont de 1 m/s à 3 m/s, mais la cartographie des vitesses très irrégulières, montre que la vitesse locale s'abaisse de 10 à 20 m/seconde, dans l'importante couche limite créée par les parois des galeries dans leur voisinage immédiat et le calcul du débit moyen impose de les connaître avec précision.



CALENDRIER CULTUREL
THEATRE MUNICIPAL D'ARRAS

Galus Karsenty-Herbert

- 20 décembre 1969 : Quarante carats
de Barillet et Gredy
avec Gaby Sylvia, Denise Grey et
Bernard Lavalette
 - 3 janvier 1970 : Quot Quot
de Jacques Audibert
avec Jacques Dumesnil
 - 16 janvier 1970 : Le boulanger, la boulangerie
et le petit mitron
de Jean Anouilh
avec Jacques Duby, Brigitte Aubert
 - 18 février 1970 : SOS Homme seul
de Jacques Vilfrid
avec Daniel Gelin
 - 5 mars 1970 : La ville dont le prince est un
enfant
de Henry de Montherlant
avec Paul Guers
 - 9 avril 1970 : La puce à l'oreille
de Georges Feydeau
avec Jean-Claude Brialy
 - 24 avril 1970 : Pepsie
de Pierrette Bruno, alias Pierre Edmond
Victor
avec Pierrette Bruno
 - Tournées CH. BARET
 - 23 janvier 1970 : Un ami Imprévu
de Robert Thomas d'après
Agatha Christie
avec Simone Valère, Jean Desailly,
et tous les créateurs de la
comédie des Champs-Élysées.
 - 9 février 1970 : Tartuffe
de Molière
avec Fernand Ledoux
et Anne-Marie Carrière
- CENTRE DRAMATIQUE DU NORD
- 5 février 1970 : Le Marchand de Venise
de W. Shakespeare
 - 13 mars 1970 : En attendant Godot
de Samuel Becket

DERNIERE MINUTE.. DERNIERE MINUTE..D

S.T ELOI

EN VISITE A

LA B.A. 103



A L'E.R.T



AU GERMAC

La page Littéraire

LE PLAT PAYS

Avec la mer du Nord pour dernier terrain vague
Et des vagues de dunes pour arrêter les vagues
Et de vagues rochers que les marées dépassent
Et qui ont à jamais le coeur à marée basse
Avec infiniment de brumes à venir
Avec le vent d'est écoutez-le tenir
Le plat pays qui est le mien

Avec des cathédrales pour uniques montagnes
Et de noirs clochers comme mâts de cocagne
Où des diables en pierre décrochent les nuages
Avec le fil des jours pour unique voyage
Et des chemins de pluie pour unique bonsoir
Avec le vent d'Ouest écoutez-le vouloir
Le plat pays qui est le mien

Avec un ciel si bas qu'un canal s'est perdu
Avec un ciel si bas qu'il fait l'humilité
Avec un ciel si gris qu'un canal s'est perdu
Avec un ciel si gris qu'il faut lui pardonner
Avec le vent du Nord qui vient s'écarteler
Avec le vent du Nord écoutez-le craquer
Le plat pays qui est le mien

Avec l'Italie qui descendrait l'Escaut
Avec Frida la Blonde quand elle devient Margot
Quand les fils de novembre nous reviennent en mai
Quand la plaine est fumante et tremble sous juillet
Quand le vent est au rire quand le vent est au blé
Quand le vent est au Sud écoutez-le chanter
Le plat pays qui est le mien

JACQUES BREL

La Grande-Bretagne

La Grande - Bretagne et le pays occidental le plus démocratique qui existe à l'heure actuelle.

Ecartez le major Thompson et les Beatles Jeanne d'Arc et Mers-El-Kébir, le cradium et la bière tiède. Vous trouverez pêle-mêle le patriotisme d'un Churchill, le pacifisme d'un Bertrand Russell, un civisme fervent, une police sans armes, un parti socialiste, qui rend hommage à une reine, un parti conservateur qui reconnaît la nationalisation de la médecine, un empire abandonné sans guerres, pas un dictateur depuis trois siècles, etc... De la royauté absolue des derniers Stuarts à la république monarchique d'Harold Wilson, une progression sans heurts unique au monde.

Il n'est pas de pays où, comme en Grande - Bretagne , on puisse choisir dans la moindre boutique de presse entre huit grandsquotidiens du plus grave au plus léger et ~~aucun~~ un grand régional en sachant qu'aucun n'est le porte - parole du pouvoir.

Pourquoi en est-il ainsi en Angleterre ? L'île, le climat, les tribus saxonnes, le droit coutumier, Jean-sans-Terre, le protestantisme, sans doute, mais encore ?

Tout se résume peut-être à cet amour puis -sant et prosaïque que, depuis des siècles, l'An -glais porte à ses libertés, à ses droits, qu'il a su imposer peu à peu sans jamais renoncer à l'acquis et sans jamais se tenir quitte.

L'ATTAQUE

FORT-EPINOY

LES RENFORTS



DE

On mit la garnison sur pied de guerre, la paille voltigeait, la bière était mise aux frais, les femmes et le C.I évacués.

L'Escadron de Protection "bûchait" ses manuels d'armement, les couvertures sorties des stocks et les lits picots déployés partout laissaient présager une guerre atroce.

Elle le fut. A l'appel de la sirène, les renforts se mirent en place toutes musettes déployées. Des groupes puissamment armés sillonnaient le territoire du fort, les sentinelles claquaient des dents simulant rafales d'armes automatiques.

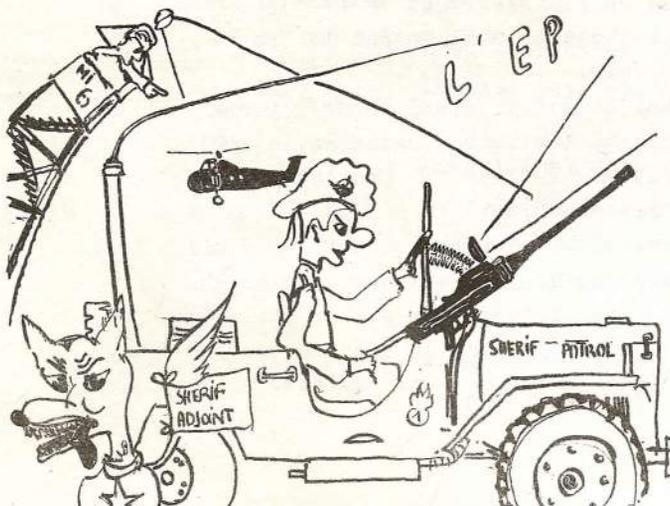


La prairie était hostile autour de Fort-Epinoy et les rudes pionniers qui y vivaient, le savaient bien. Cependant comme un coup de tonnerre la nouvelle éclata dans l'après-midi. Une patrouille du 21ème de Cavalerie venait de faire des prisonniers aux alentours. C'était des Commandos Nimus, tribu en perpétuelle agitation et d'une férocité sans égale.

La mêlée fut confuse. Au P.C. du fort, un cri retentit "Alarme à l'attaque". Embusqué au coin du bâtiment, le chef des Défenseurs entendit un bruit de galop. Un infiltré fut immédiatement assommé au passage. La lune se levant montra hélas qu'il s'agissait d'une sentinelle de la défense. Ceci tend à prouver dans l'obscurité il faut toujours assommer le poursuivant, le poursuivi étant la sentinelle effrayée qui se replie au galop.

Quand l'Aube se leva, le shériff et ses adjoints purent savourer leur victoire. Les attaquants défaits se rendirent prétextant, pour sauver la face, que l'heure du petit déjeuner approchait.

La victoire était complète, les défenseurs de Fort-Epinoy ne furent tenus en échec que par le permanent des subsistances qui, même sous la menace des armes, préféra mourir plutôt que donner ses casse-croustes et son café sans le sacré-saint bon.



S'IL VOUS ARRIVE DE PRENDRE LE TRAIN FLASH 103 VOUS PROPOSE

INDICATEUR OFFICIEL S.N.C.F (SERVICE D'HIVER)

APPLICABLE A COMPTER DU 28 SEPTEMBRE 1969

1/ DEPART DE CAMBRAI :

A) LIGNE : CAMBRAI- LILLE ET RETOUR

| | | | | | | | |
|--------------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|--------------|
| | | | | | | + | |
| ↓ CAMBRAI-D. | 05.19 | 06.28 | 08.38 | 11.32 | 17.19 | 18.28 | 20.44 |
| ↓ DOUAI -A. | 05.59 | 07.14 | ↓ | 12.05 | ↓ | 19.08 | 21.24 |
| ↓ DOUAI -D. | 06.11 | 07.26 | ↓ | 12.15 | ↓ | 19.13 | 21.49 |
| ↓ LILLE -A. | 07.00 | 08.00 | 09.37 | 12.36 | 18.15 | 19.32 | 22.15 |
| | | | | | | | + |
| ↓ LILLE -D. | 06.20 | 08.30 | 12.00 | 13.41 | 17.11 | 18.15 | 19.16 21.20 |
| ↓ DOUAI -A. | 06.46 | ↓ | 12.42 | 14.02 | ↓ | 18.36 | 19.37 22.07 |
| ↓ DOUAI -D. | 06.50 | ↓ | 12.48 | 14.08 | ↓ | 18.45 | 20.000 22.29 |
| ↓ CAMBRAI-A. | 07.31 | 09.28 | 13.33 | 14.44 | 18.12 | 19.35 | 20.41 23.10 |

SEMAINE UNIQUEMENT

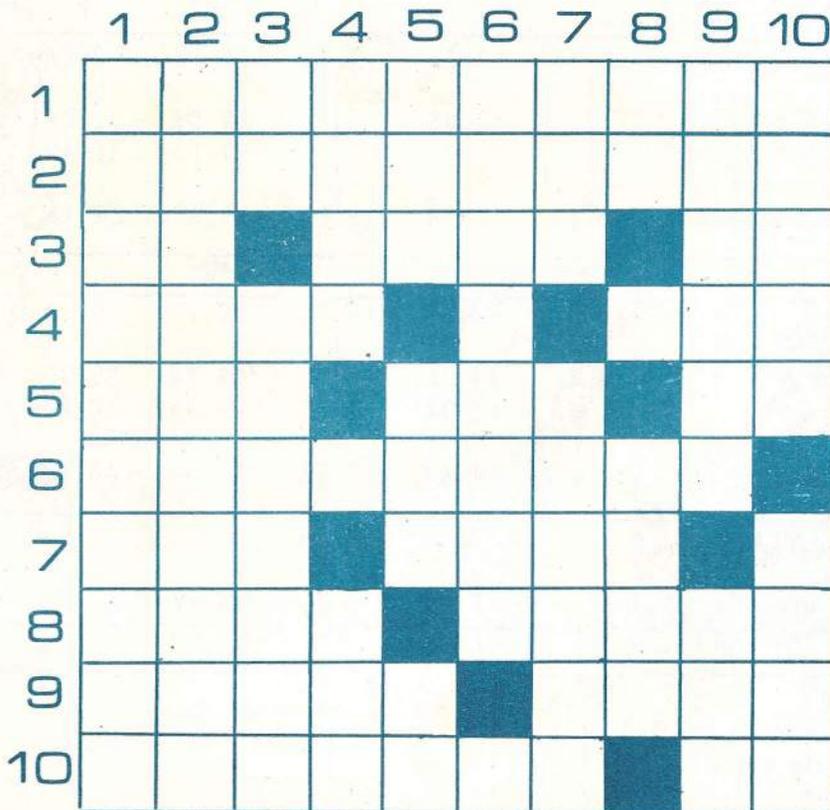
+ DIMANCHE "

B) LIGNE : CAMBRAI-PARIS ET RETOUR (PAR ST. QUENTIN ET BUSIGNY)

| | | | | | | |
|----------------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|
| ↓ CAMBRAI-D. | 06.20 | 08.55 | 11.46 | 17.01 | 19.55 | |
| ↓ BUSIGNY-A. | 06.49 | ↓ | ↓ | 17.36 | ↓ | |
| ↓ BUSIGNY-D. | 06.54 | ↓ | ↓ | 17.43 | ↓ | |
| ↓ ST.QUENTIN.A | ↓ | 09.45 | 12.32 | ↓ | ↓ | |
| ↓ ST.QUENTIN.D | ↓ | 09.52 | 12.37 | ↓ | ↓ | |
| ↓ PARIS-A. | 08.56 | 11.15 | 13.54 | 19.56 | 22.39 | |
| ↓ PARIS-D. | 07.50 | 10.20 | 12.15 | 14.53 | 16.15 | 19.30 |
| ↓ ST.QUENTIN.A | 09.09 | 11.35 | ↓ | 16.11 | ↓ | 20.50 |
| ↓ ST.QUENTIN.D | 09.21 | 11.40 | ↓ | 16.23 | ↓ | 20.55 |
| ↓ BUSIGNY-A. | ↓ | ↓ | 14.23 | ↓ | ↓ | |
| ↓ BUSIGNY-D. | ↓ | ↓ | 14.28 | ↓ | ↓ | |
| ↓ CAMBRAI-A. | 10.22 | 12.28 | 14.57 | 17.14 | 18.55 | 21.48 |

JEUX

LES MOTS CROISES DU DRMu



I- HORIZONTAL :

- 1- Feront de sorte que la qualité d'un ennemi ne soit pas reconnue
- 2- Met à gauche dans un certain but
- 3- Demi-pou - Pâté de maison - Personnel
- 4- Un tel vin se boit rarement - GREC -
- 5- Epousa FATIMA - Poème - Pronom personnel-
- 6- Le palmer se moque de les mesurer
- 7- Epoque remarquable - Abri en désordre -
- 8- Philosophe Français 1861 - 1909 - Charge d'un titre
- 9- Vraiment facile - Inv. un enfant peut la montrer sans honte
- 10- Cheval vif d'outre-Manche

II - VERTICALEMENT :

- I- Rappelleras au souvenir
- II- Liquiderait sa marchandise
- III- Nom d'un boudha de Chine - Se restaure le soir -
- IV- Sans rayure - Interjection
- V- Pour un tapis - Parfois blanche- Ph. arme blanche
- VI- Coupera les branches inutiles
- VII- Montre les dents
- VIII- Difficulté - il faut le mériter
- IX- Piège nautique - du verbe avoir
- X- Homme politique allemand 1757-1831 - Rivière de FRANCE

DE LA MIDDOUZE ...

A L'ESCAUT.

ou quelques recettes de dinde pour nos frères sudistes en Pays Ch'ti

DINDE AUX MARRONS

Pour 6 personnes, il faut : une dinde de 2 kgs environ. Un kg de marrons ou bien une boîte 4/4 de purée de marrons et une petite boîte de marrons au naturel. 500 g de belles reinettes. 100 g d'échalotes. sel, poivre, un verre de cognac. Un petit-suisse. Beurre.

Epluchez les marrons et faites-les cuire dans une eau légèrement salée, jusqu'à ce qu'ils soient bien tendres, puis passez-les au Moulin à légumes, en réservant les plus beaux pour la décoration du plat. Faites revenir, dans une poêle, les échalotes hachées finement ; quand elles sont bien dorées, ajoutez la purée de marrons. Assaisonnez ce mélange. Videz et flambez la dinde. Faites revenir le foie, flambez-le avec un peu de cognac, et mélangez-le grossièrement écrasé, à la farce ainsi que le petit-suisse. Garnissez l'intérieur de la dinde de cette farce et ficellez-la. Mettez-la 2 heures environ à four chaud. Un quart d'heure avant la fin de la cuisson, épluchez les pommes videz-les et coupez-les en rondelles de 1,5 cm environ d'épaisseur. Faites-les rissoler à la poêle jusqu'à ce qu'elles soient bien tendres. Quand la dinde est cuite, disposez-la sur un plat chaud, et entourez-la des tranches de pommes. Décorez avec quelques marrons entiers.

Servez la sauce, dégraissée et déglacée, dans une saucière.

Vous pouvez flamber la dinde avec du cognac, à table, avant de servir.

DINDE A LA FLAMANDE

Pour 6 personnes, il faut : une dinde de 2 kgs environ. 6 laitues. 3 cuillerées d'huile. 30 g de beurre. 30 g de farine. 1 litre de bouillon. 2 dl de crème fraîche. 200 g de carottes. un oignon. sel, poivre.

Videz la dinde, puis découpez-la, crue. Faites revenir les morceaux dans l'huile, dans une cocotte, et quand ils sont tous dorés, ajoutez l'oignon et les carottes, sel et poivre, puis mouillez avec 1/2 litre de bouillon. Laissez mijoter 2 heures environ. Un peu avant de servir, préparez une sauce blanche avec le beurre, la farine et le reste de bouillon, puis liez-la avec la crème fraîche. Assaisonnez. Dans une casserole faites blanchir les coeurs de laitue. Disposez les morceaux de dinde au milieu d'un plat, et entourez-les de tous les légumes. Versez la sauce uniquement sur les légumes.



FLASH 103

vous souhaite
de bonnes fêtes
de fin d'année
et vous présente
ses meilleurs vœux
pour 1970



CONFISERIE MARTIN MARTINE - 57, rue de Naves - 59 CAMBRAI - Tél. 81.20.67

LES VÉRITABLES

BETISES DE CAMBRAI

TOUT CE QUI EST BON

A BOIRE DE LA

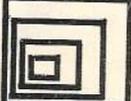
BRASSERIE DU XX^e SIECLE
se trouve dans nos mess et foyer

- * Les bonnes **BIÈRES DE CAMBRAI**
- * et celles de **KRONENBOURG**
- La plus grande brasserie française*
- * de **STELLA ARTOIS**
- La première belge*
- * de **PORTER 39**
- Abbaye de Leffe, etc...*
- * Les bonnes **LIMONADES**
et **SODAS "KRAX"**
- * Les plus beaux choix de **VINS,**
CHAMPAGNE, APERITIFS,
ALCOOLS, etc..

— Livraison à domicile dans toute la région —

245 à 253, rue Saint-Ladre, CAMBRAI
tel. 81.23.78

* *

CREDIT LYONNAIS  placement

Banque Française de Dépôts
a votre service

SON AGENCE DE CAMBRAI
3, rue de la Herse - Tél. 81.35.06

vous attend

Toutes opérations de Banque, de Bourse, de
Placements de capitaux, de prêts personnels

Avec Sedan

toujours

le vent

